

Charlotte BADIOU

Née en 1988, Charlotte Badiou débute sa formation musicale par le violon au CRR de Saint-Etienne (42). Elle découvre le chant à la Maîtrise de la Loire à Montbrison (42), c'est là que naît son envie de diriger.

Après des études générales, et parallèlement à une licence de musicologie, elle se forme alors à la direction de chœur auprès de Leslie Peeters puis de Valérie Fayet au CRR de Nantes. Son goût pour la musique l'amènera à étudier l'histoire de la musique, l'écriture, l'analyse. Après un DEM de direction de chœur et de formation musicale, elle intègre le Pôle d'Enseignement Supérieur Bretagne - Pays de la Loire dans la classe de Régine Théodoresco et de Nicolas André, et reçoit les conseils précieux de chefs tels que Nicole Corti, Roland Hayrabedian, Bernard Têtu, Lionel Sow, Paul Van Nevel...

Parallèlement à ses études de direction, elle étudie le chant avec différents professeurs : Léonor Leprêtre, Natacha Rousseau, Agnès Brosset, et chante dans le chœur de l'Orchestre National des Pays de la Loire.

L'art vocal donne des possibilités infinies de création, et elle aime que les œuvres puissent résonner de différentes manières selon les lieux et le public, et ainsi donner à entendre des univers toujours nouveaux et modernes. C'est dans l'univers de la voix que sa passion pour la musique s'exprime, passion qu'elle souhaite transmettre et partager avec tous.

Charlotte Badiou, directrice artistique de la Maîtrise de la Perverie depuis septembre 2017, est chef de l'ensemble chœur et orchestre @-miol depuis sa création.

Choristes

SOPRANO : Françoise Chedmail – Mado Hervy – Laurence Jacquemin – Chantal Lomelet – Sophie Luneau – Elisabeth Miomandre – Agnès Normant – Laurence Pointet – Valérie Poureau – Chantal Volz

ALTO : Ghislaine Abraham – Monique Bille – Marie-Laure Chouin – Françoise Guilbault – Cathy Maxo-Suteau – Florence Niget Vandenbergue – Marie-Claude Pasquier – Claudine Sallaberry – Anne Sirieix – Armelle Tripon

TENOR : Philippe Bazireau – Xavier Frapard – Alain Pointet – Marc Suteau – Loup Vandenbergue – François-Xavier Vrait

BASSE : Jean-Pierre Bahuaud – Francis Baril – Patrick Chedmail – Gilles Desquilbet – Robert Ganne – Benoît Jacquemin – Francis Miomandre – Frédéric Rual – Gunter Volz

Instrumentistes

VIOLON Emmanuelle Boisson-Fourichon – Guillaume Bonis – Julie Gardan – Ségolène Jermar – Sophie Percher – Audrey Sigaut ALTO Marie-Claire Gourlaouen

VIOLONCELLE Louise Jansen – Léa Terrien

HAUTBOIS Nathalie Boffy – Paul Ladmiraault

BASSON Esther Laboure COR Fabien Pons – Thierry Lamier

TROMPETTE Olivier Moreau

Important

Vos dons nous permettent de faire appel à de jeunes professionnels. L'état participe également à cet effort sous la forme d'une importante réduction fiscale.

contact@e-miol.fr /// www.e-miol.fr

@-miol remercie ses partenaires

La Ville de Saint Sébastien sur Loire et le Crédit Mutuel.

ENSEMBLE INSTRUMENTAL ET VOCAL @-miol
Direction Charlotte Badiou

Baroque FLAMBOYANT

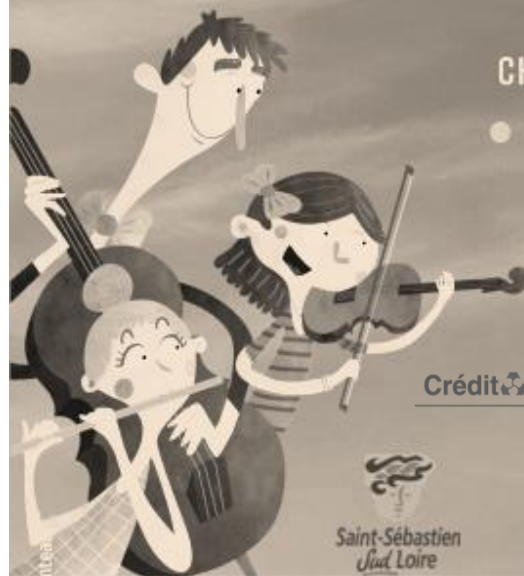
DIXIT DOMINUS DE HAENDEL & GLORIA DE VIVALDI
avec aussi des extraits d'œuvres de Charpentier, Rameau, Haendel

SAMEDI 11 MAI 2019 - 20H30
CHAPELLE DE L'IMMACULÉE À NANTES

DIMANCHE 12 MAI 2019 - 17H00
ÉGLISE SAINT GILLES DE PORNIC

Crédit Mutuel

Hameline ABRAHAM, Soprano
Maïlys ABRAHAM, Mezzo



Il y a dans l'histoire de la musique baroque des "moments charnières", qui décident des styles musicaux des plus grands compositeurs. Autour de 1730, Vivaldi à Venise et Haendel à Londres vont jouer un rôle primordial. Au XVIIIème siècle, les chanteurs italiens voyagèrent beaucoup à travers l'Europe, en France, en Allemagne et en Angleterre, popularisant partout leur musique et leur style de chant.

L'ensemble instrumental et vocal @-miol vous propose un programme d'œuvres incontournables de ce baroque flamboyant. **Un feu d'artifice vocal et instrumental !**

Ouverture du *TE DEUM* de *Marc Antoine Charpentier*

Le « Te Deum (H. 146) en ré majeur » est un grand motet versaillais composé entre 1688 et 1698. Nous connaissons tous son ouverture : les huit mesures introductives servent d'indicatif à l'Eurovision.

FORETS PAISIBLES des *INDES GALANTES* de *Jean Philippe Rameau*

Dans la 4^{ème} entrée dite « les sauvages » des Indes galantes, premier de ses 6 opéra-ballets, la scène de la cérémonie du grand calumet de la paix est introduite par un rondeau puis la partie vocale s'y superpose ensuite sur la reprise de la danse, les refrains alternant alors avec les couplets.

Refrain : « Forêts paisibles, Jamais un vain désir ne trouble ici nos cœurs. S'ils sont sensibles, Fortune, ce n'est pas au prix de tes faveurs. »

Couplet 1 : « Dans nos retraites, Grandeur, ne viens jamais offrir de tes faux attrait ! Ciel, tu les as faites pour l'innocence et pour la paix. »

Couplet 2 : « Jouissons dans nos asiles, Jouissons des biens tranquilles ! Ah ! Peut-on être heureux, Quand on forme d'autres vœux ? »

ALLA HORNPIPE de *WATER MUSIC* de *Georg Friedrich Haendel*

Ensemble de trois suites pour formations orchestrales, la première représentation de cette œuvre célèbre a eu lieu sur la Tamise, à Londres, le 17 juillet 1717 d'où son nom !

Ce jour-là, à l'occasion du voyage du roi George 1^{er} d'Angleterre vers Chelsea, une barque de 50 musiciens fut affrétée pour suivre le cortège fluvial royal en jouant cette musique pour rendre le trajet du roi plus agréable... La légende veut que George 1^{er} ait tellement apprécié qu'il commanda aux musiciens de rejouer la pièce trois fois !

Dans l'esprit du compositeur, la seconde suite, *ALLA HORNPIPE* est une version stylisée d'une danse paysanne à 3/2, d'origine irlandaise (Hornpipe désignant à la fois un instrument à vent et des danses qui sont

censées être exécutées au son de cet instrument).

Le *DIXIT DOMINUS* (HWV 232) de *Georg Friedrich Haendel*

En 1706, à 21 ans, Haendel entame un voyage de trois ans en Italie qui le conduira à Rome, Florence, Naples et Venise. C'est à Rome, en avril 1707, qu'il achève la composition de son *Dixit Dominus*. Désirant probablement impressionner ses protecteurs et bienfaiteurs romains qui l'avaient accueilli malgré ses origines protestantes, Haendel compose une œuvre originale qui, tout en rappelant certaines compositions chorales de Vivaldi, lui permet de faire une entrée remarquée sur la scène musicale. Sa structure souligne le contenu émotionnel du psaume 110 auquel le texte est emprunté. Cette sorte de cantate sacrée en huit parties touche si profondément les autorités religieuses que celles-ci lui proposent de se convertir au catholicisme, ce qu'il décline poliment. Nous allons interpréter aujourd'hui les 3 parties suivantes :

DIXIT DOMINUS

Ce 1^{er} mouvement commence par une vigoureuse introduction très rythmée aux cordes, que suivent les interventions alternées des 5 voix du chœur. La fin du mouvement redonne la parole aux cordes.

Dixit Dominus Domino meo :

Sede a dextris meis,

Donec ponam inimicos tuos

Scabellum pedum tuorum.

« Le Seigneur a dit à mon Seigneur :

Assieds-toi à ma droite

Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis

Un escabeau pour tes pieds. »

JURAVIT DOMINUS

Les blocs homophones suggèrent solennellement la puissance du Seigneur et l'irrévocabilité de son serment est affirmée sur un tempo beaucoup plus rapide. A noter également la mise en valeur de « non » dans « non paenitebit eum ».

Juravit Dominus et non paenitebit eum

« *Le Seigneur l'a juré et ne s'en repentira pas.* »

JUDICABIT IN NATIONIBUS

Le chœur évoque la colère du Seigneur ; *judicabit in nationibus* est traité en style polyphonique ancien avant qu'un trait de cordes énergique n'introduise l'évocation d'une sorte d'ouragan provoquant les ruines sur son passage ; puis le silence se fait sur le champ de ruines avant qu'un figuralisme (comme une suite de coups de pilon) illustre une nouvelle action violente du Seigneur : *Conquassabit capita multorum.*

Dominus a dextris tuis ;

Confregit in die irae suae reges.

Judicabit in nationibus ;

Implebit ruinas,

Conquassabit capita in terra multorum.

« *Le Seigneur est à ta droite ;*

Il a brisé les rois le jour de sa colère.

Il jugera les nations (les païens)

Il les remplira de ruines,

Il fracassera sur la terre les têtes de beaucoup. »

DE TORRENTE IN VIA BABET

L'atmosphère change radicalement, évoquant un paisible repos, sans que le compositeur ait, comme d'autres, tel A. Scarlatti, cherché à illustrer le flux du torrent. Le dialogue des deux sopranos est soutenu par des séquences homophones (et sur un rythme de noires répétées) du chœur.

De torrente in via bibet;

Propterea exaltabit caput.

A l'eau du torrent en (sur le) chemin il boira;

A cause de cela il lèvera la tête.

Le *Gloria* (RV589) d'*Antonio Vivaldi*

C'est le plus connu des trois *Gloria* de Vivaldi, communément appelé le « Gloria de Vivaldi » en raison de sa grande popularité. Ce Gloria en ré majeur RV589 fut composé vers 1715 lorsque Vivaldi dirigeait les concerts du Seminario Musicale dell' Ospedale della Pietà, alors qu'ayant été ordonné prêtre et ayant

officié seulement quelques années au sein de l'institution, sa santé fragile ne lui permettait plus de célébrer d'offices religieux. Il ne se consacrait donc déjà plus qu'à la composition.

Le texte sacré a été traité avec beaucoup de liberté par Vivaldi, mélangeant ou séparant les versets d'origine. Comme souvent dans ses nombreux concertos, Vivaldi ordonne les mouvements par effets et contrastes de tempi et de styles d'écriture. Il alterne mouvements homophones / polyphonies / airs accompagnés, et use d'une trompette tour à tour joyeuse ou solennelle. Cette œuvre de contrastes invite à chanter ses mélodies prégnantes et inspirantes. Alors qu'elle a vraiment été redécouverte qu'au XX^e siècle et ré-exécutée pour la première fois à Sienna en 1939, elle ne cesse depuis d'être chantée et d'enchanter ! Nous allons interpréter aujourd'hui les parties suivantes :

Nous commençons par le début de l'œuvre au cri de louange d'entrée du *Gloria in excelsis Deo* (Gloire à Dieu au plus haut des cieux) auquel répond le recueillement du *Et in terra pax* (Et paix sur la terre) suivant, empli de modulations admirables et sensibles.

Nous poursuivons avec le *Gratias agimus tibi*, (Nous te rendons grâce) innovant par sa scission entre les six premières mesures (lentes et homophones) et la fugue qui survient à la septième.

Ensuite nous vous interprétons le *Domine Fili unigenite* (Seigneur Fils unique) en allegro, avec cette régulière alternance de mouvements lents et rapides.

Pleine d'allégresse l'œuvre s'achève par deux mouvements enlevés, d'abord par une réintroduction du thème d'entrée du *Gloria* sur un *Quoniam tu solus sanctus*, (Car tu es seul Saint) puis dans une double fugue finale *Cum Sancto Spiritu*. (Avec le Saint-Esprit). Le motif principal est énoncé tantôt de concert par les membres de l'orchestre, tantôt de manière fuguée par le chœur. L'allegro se conclut sur un lumineux amen.

Hameline ABRAHAM – Soprano



C'est au sein de la Maîtrise du Trégor qu'Hameline Abraham découvre le chant. Parallèlement à ses études de Musicologie à l'Université de Rennes II, elle entame un cursus de chant auprès de Béatrice Cramoix au Conservatoire de Saint Briec puis intègre la classe de Martine Surais au Conservatoire de Rennes. Après avoir obtenu son Diplôme d'Etudes Musicales en 2012, elle poursuit sa formation au Koninklijk Conservatorium Brussels en Belgique. Durant celle-ci, elle est amenée à étudier auprès d'Inge Spinette, Stephan Van Dyck, Michèle Massina, Régine Théodoresco, Pierre Mervant, ou encore lors de master class avec Agnès Brosset, Dina Grossberger, Ubaldo Fabbri, le compositeur

Michel Sendrez, Stefano Patarino.

Depuis 2016, elle poursuit son perfectionnement auprès du Contre-ténor et pédagogue Robert Expert, ainsi que Pierre Mervant.

En soliste ou en chœur, elle a déjà collaboré avec le Chœur de l'opéra de Rennes, le Chœur de l'ONPL, l'Ensemble Vocal Mélisme(s), l'Ensemble Camerata Appolonia (Nice), l'Opéra Royal de Wallonie à Liège (Belgique), Ensemble Hilarium (en collaboration avec la maison d'édition Bayard), le Chœur de Monaco, intervention soliste auprès du centre de Musique Sacrée de Rocamadour, le Chœur de l'opéra de Tours, l'ensemble Cappella Magdalena.

Maillys ABRAHAM – Mezzo Soprano



C'est par la découverte du violoncelle à l'âge de 5 ans que Maillys Abraham, mezzo-soprano, approche la musique pour la première fois. Peu de temps après, elle intégrera la chorale des enfants de l'EMT (alors dirigée par Gildas Pungier), puis poursuivra son cursus à la maîtrise du Trégor et entrera en classe de chant. Après l'obtention de son bac, elle intègre la classe de Béatrice Cramoix au conservatoire de Saint Briec, puis la classe d'Ingrid Perruche au conservatoire de Rennes, où elle est actuellement en dernière année d'études. Parallèlement à cela, elle (a) fait partie de nombreux chœurs et ensembles, dont l'ensemble In Paradisum, l'ensemble Capella Magdalena, l'ensemble rennais Canentes Pontes, et notamment le Chœur National des jeunes (sous la direction successive de Régine Théodoresco, Philippe Forget puis Filippo Maria Bressan); grand vainqueur du Florilèges de Tours en 2017. Elle chante aujourd'hui dans le chœur In Chorus, et travaille également la comédie musicale de type Broadway avec Jasmine Roy.

Hameline ABRAHAM – Soprano



C'est au sein de la Maîtrise du Trégor qu'Hameline Abraham découvre le chant. Parallèlement à ses études de Musicologie à l'Université de Rennes II, elle entame un cursus de chant auprès de Béatrice Cramoix au Conservatoire de Saint Briec puis intègre la classe de Martine Surais au Conservatoire de Rennes. Après avoir obtenu son Diplôme d'Etudes Musicales en 2012, elle poursuit sa formation au Koninklijk Conservatorium Brussels en Belgique. Durant celle-ci, elle est amenée à étudier auprès d'Inge Spinette, Stephan Van Dyck, Michèle Massina, Régine Théodoresco, Pierre Mervant, ou encore lors de master class avec Agnès Brosset, Dina Grossberger, Ubaldo Fabbri, le compositeur

Michel Sendrez, Stefano Patarino.

Depuis 2016, elle poursuit son perfectionnement auprès du Contre-ténor et pédagogue Robert Expert, ainsi que Pierre Mervant.

En soliste ou en chœur, elle a déjà collaboré avec le Chœur de l'opéra de Rennes, le Chœur de l'ONPL, l'Ensemble Vocal Mélisme(s), l'Ensemble Camerata Appolonia (Nice), l'Opéra Royal de Wallonie à Liège (Belgique), Ensemble Hilarium (en collaboration avec la maison d'édition Bayard), le Chœur de Monaco, intervention soliste auprès du centre de Musique Sacrée de Rocamadour, le Chœur de l'opéra de Tours, l'ensemble Cappella Magdalena.

Maillys ABRAHAM – Mezzo Soprano



C'est par la découverte du violoncelle à l'âge de 5 ans que Maillys Abraham, mezzo-soprano, approche la musique pour la première fois. Peu de temps après, elle intégrera la chorale des enfants de l'EMT (alors dirigée par Gildas Pungier), puis poursuivra son cursus à la maîtrise du Trégor et entrera en classe de chant. Après l'obtention de son bac, elle intègre la classe de Béatrice Cramoix au conservatoire de Saint Briec, puis la classe d'Ingrid Perruche au conservatoire de Rennes, où elle est actuellement en dernière année d'études. Parallèlement à cela, elle (a) fait partie de nombreux chœurs et ensembles, dont l'ensemble In Paradisum, l'ensemble Capella Magdalena, l'ensemble rennais Canentes Pontes, et notamment le Chœur National des jeunes (sous la direction successive de Régine Théodoresco, Philippe Forget puis Filippo Maria Bressan); grand vainqueur du Florilèges de Tours en 2017. Elle chante aujourd'hui dans le chœur In Chorus, et travaille également la comédie musicale de type Broadway avec Jasmine Roy.